

MINISTÈRE DE
L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SÉCURITÉ INTÉRIEURE

PV n° 2020/27/PAUL/06

AFFAIRE

Contre / X

Association de malfaiteurs
terroriste en vue de la
préparation d'un ou plusieurs
crimes d'atteintes aux
personnes visés au 1° de
l'article 421-1 du code pénal

OBJET

Recherches en sources
ouvertes sur le site internet
Radio Klandestine
Permanente, le rappeur
ENEDEKA MASKA et
l'idéologie d'ultragauche

PROCES-VERBAL

---L'An deux mille vingt, ---
---Le dix-neuf février---

Nous, 1194 SI
En fonction à la Direction Générale de la Sécurité Intérieure

---Officier de Police Judiciaire en résidence à Levallois-Perret ---
---Nous trouvant au Service ---

--- Poursuivant l'exécution de l'enquête en la forme préliminaire diligentée sous le
numéro de Parquet **20038000910**, ---
---Vu les articles 75 à 78 du Code de procédure pénale. ---

---Vu l'article 706-24 du Code de procédure pénale. ---
---Vu l'autorisation du Procureur général près la cour d'appel de Paris d'acter
anonymement. ---

---Faisant suite à l'exploitation de la sonorisation [REDACTED]

---Faisant suite, au sein de cette exploitation, à la retranscription d'une chanson de
rap, dont nous retranscrivons ci-après les paroles : « *tu veux me mettre au cash viens
là que je te défigure mais bien sûr qu'on pète un câble quand tout est fait pour que
ça saute [...] y a que les pauvres qui payent l'addition de la situation sociale [...] sur
mon cœur je vous promets une guerre sans merci un fusil dans la main et un
bouquin dans l'autre* »---

---Effectuons des recherches en sources ouvertes sur ces paroles, et disons retrouver
cette chanson, du rappeur ENEDEKA MASKA, sur le site internet « *Radio
Klandestine Permanente* ».---

Radio Klandestine Permanente et idéologie d'ultragauche

---« *Radio klandestine permanente* » correspond au site internet enedeka.e-
monsie.com, site dédié au rappeur ENEDEKA MASKA aussi appelé N2K, « *la
haine de classe maskée* ».---

---Il s'agit du projet d'un rappeur parisien évoluant au sein du label « *Couto Entre
Les Dents* ».---

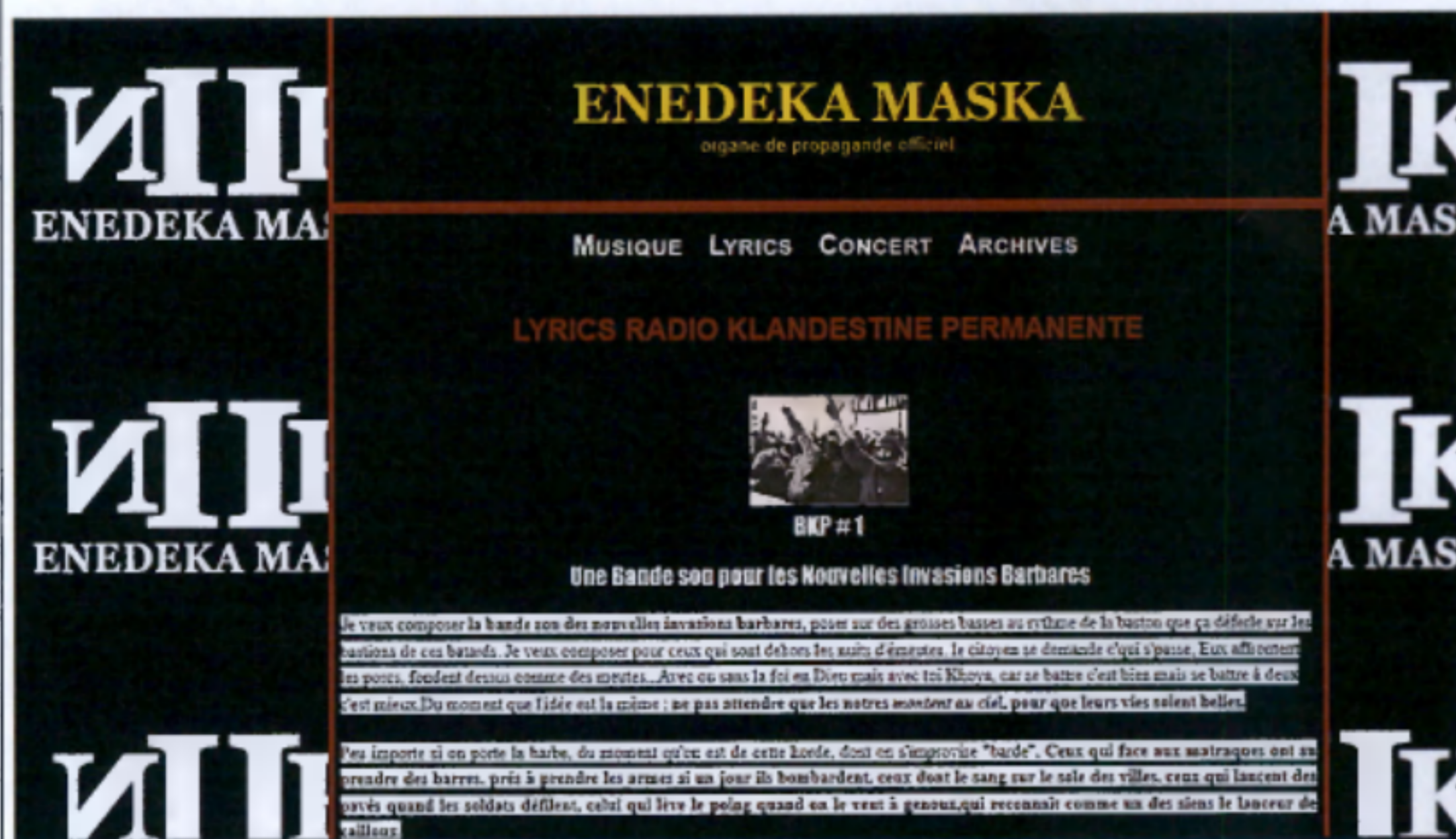
---Ce label « *produit, diffuse, et relaie gratuitement de la musique, des images, des
brochures, une bibliographie et des articles dans une perspective de luttes contre le
sexisme, l'autorité, le racisme, le capitalisme, le spécisme, les hiérarchies, l'âgisme,
l'Etat, le dogmatisme, toutes choses qui génèrent le bien-être de quelques-uns aux
prix de la souffrance de beaucoup d'autres... et qu'on abattra bien ici et
maintenant !* ».---



D 212/2

---Son slogan est « *Tout ce qu'ils ont, ils nous l'ont pris ? transformé en sous, et mis à prix ! Ah ça ira ! Les bourgeois on les pendra !* ».---

« *Radio klandestine permanente* » regroupe les titres d'ENEDEKA MASKA, les paroles et, les explications de certains de ses morceaux, le site se qualifie lui-même d' « *Organe de propagande officiel* ».---



---ENEDEKA MASKA aborde différents sujets comme :

- la lutte des classes,
- l'émeute insurrectionnelle,
- le communisme libertaire,
- les violences policières,
- ainsi que la haine de la police et des institutions de l'Etat.---

---Il s'inscrit, tout comme son label, dans un discours d'ultragauche.---

---Les groupes d'ultragauche en France sont antisystème et revendiquent l'autogestion, prônent la violence à l'encontre des personnes dépositaires de l'autorité publique, la destruction de mobiliers urbains, etc.---

---Ces groupes naissent de grandes frustrations et sont radicalisés au cours de ces dernières années.---

---Le mode opératoire de l'ultragauche tend à se rapprocher du terrorisme, et des stages de désobéissance civile sont notamment, organisés.---

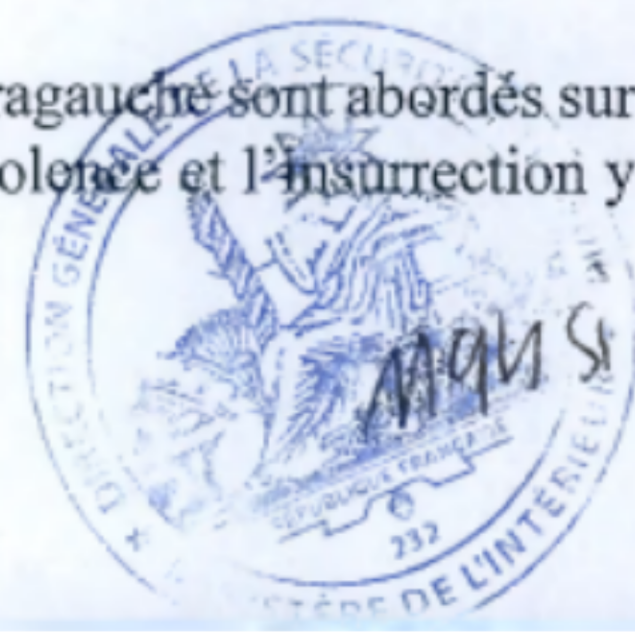
---Ces groupes sont caractérisés par un repli sur eux-mêmes dans une logique très affirmée de révolte contre le système établi.---

---Encouragés par la promotion de l'esprit de solidarité, ils défendent un modèle horizontal avec des logiques de collectivisation.---

---Leur politique passe par l'action.---

---Certains de ces groupes d'ultragauche n'ont qu'un seul objectif : le chaos, le désordre permanent.---

---Les grands thèmes et revendications de ces groupes d'ultragauche sont abordés sur le site internet « *Radio klandestine permanente* » (1) ; la violence et l'insurrection y sont, par ailleurs, prônées (2).---



1212/3

1. Des convictions politiques extrêmes

a) Esthétisme d'extrême gauche et d'ultragauche

---Les textes et les paroles de chanson présents sur « **Radio Klandestine permanente** » reprennent l'esthétisme des groupes d'extrême gauche et d'ultragauche, en particulier, à travers des propos libertaires et de lutte des classes.--

- Esthétisme

---ENEDEKA MASKA, dans ses textes, reprend les images d'Épinal des groupes d'extrême gauche et d'ultragauche, comme celle du poing levé, « ***je veux composer pour ceux qui sont dehors les nuits d'émeute (...) celui qui lève le poing quand on le veut à genoux, qui reconnaît comme un des siens le lanceur de cailloux*** » ou encore « ***que les porcs viennent m'expulser je ne partirai qu'avec les deux pieds devant et le poing tendu vers le ciel, en faisant un gros oid'*** ».---

---Cette symbolique du poing levé est née en Allemagne au sein du parti communiste comme emblème de lutte antifasciste, il sera ensuite repris dans toute l'Europe. Ce symbole est utilisé en France par les groupes communistes antifascistes et il s'installe dans la culture de masse en 1934. Il perd son unique sens d'opposition à Hitler, il devient un véritable emblème des partisans de la gauche et, rapidement, symbole de la lutte contre toute forme de domination et de soumission.---

---Le rappeur fait aussi référence aux allégories de l'Union soviétique : « ***Depuis le marteau et la faucille et leurs espoirs trompés, il reste que des tours qui vacillent pour parvenir à nous faire rêver, la folie nous gagne à force qu'on perde nos vies*** ».---

---L'une de ses figures emblématiques est mise en lumière : « ***pas d'la musique dans ma chambre, mais les orgues de Staline*** ».---

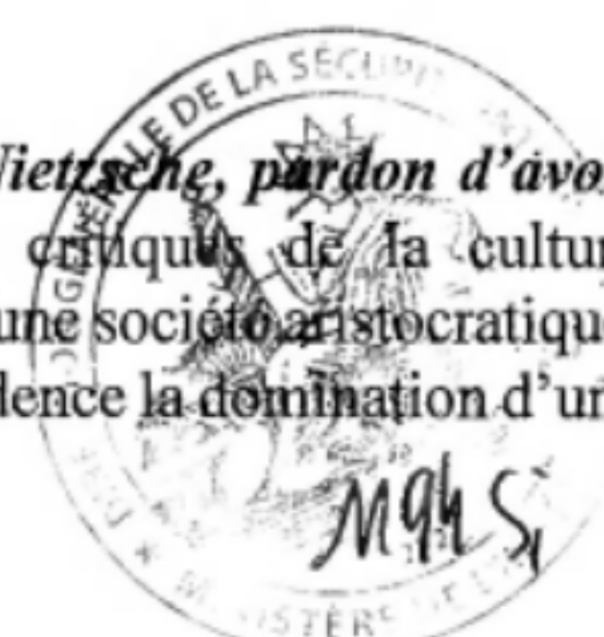
---Puis, un autre symbole est brandi, « ***Un drapeau noir et tout s'allume*** ». Le drapeau noir, depuis 1883, remplace le drapeau rouge dans les groupes anarchistes, et devient le symbole de la révolte.---

---Ensuite, une de ses chansons proclame le « ***Retour vers le No future*** » il s'agit, là, d'une référence au mouvement punk né en Angleterre en contestation de la société. « ***No future*** » traduit la vision pessimiste de ce groupe.---

---La formulation précise du rappeur est aussi utilisée par des « zadistes » qui partent du même postulat que les punks mais qui cherchent à dépasser ce constat afin de « ***sortir du désespoir pour agir à travers l'autonomie collective*** ».---

---Enfin, dans les écrits du rappeur comme dans ces chansons, il se réfère à de grands penseurs de l'idéologie de gauche et d'extrême gauche. Il fait une ode à Percy Bysshe Shelley, poète britannique du XIXe siècle décrit comme auteur de la révolte et poète de la liberté, il attirait l'attention du gouvernement anglais en raison de ses écrits révolutionnaires.---

---ENEDEKA MASKA argue, aussi, « ***Désolé si je cite Nietzsche, pardon d'avoir lu Marx*** ». Nietzsche est notamment connu pour ses critiques de la culture occidentale et de la démocratie. Il revendiquait, cependant, une société aristocratique. Marx, quant à lui, désapprouve le capitalisme. Il met en évidence la domination d'une



classe par une autre, ce qui conduit à une lutte entre les classes et à la fin du capitalisme.---

- Théorie libertaire

---Il convient de préciser que les libertaires se distinguent comme partisans de la liberté absolue, des anarchistes. ENEDEKA MASKA tient des propos proches de cette idéologie, il « *préfère mourir libre et en guerre que de vivre à quatre pattes* » ou encore il souhaite « *vivre oui... mais comme Unik, vivre libre !* ».---

---Dans cette logique libertaire l'artiste revendique n'avoir aucune limite à sa liberté, aucune loi « *Pas de lois si ce n'est celle du cœur, telle est ma loi* ».---

- La lutte des classes

---Le principe de classe et la lutte des classes sont l'un des étendards des groupes d'extrême gauche et d'ultragauche. D'ailleurs, ENEDEKA MASKA évoque fréquemment ce sujet.---

---Les théories sur la lutte des classes partent du postulat qu'il y a une opposition dominant/dominé moteur du progrès dans nos sociétés. L'Antiquité s'illustre par le rapport maître/esclave, le Moyen Age, seigneur/serf, et la modernité capitaliste/employé....

---ENEDEKA MASKA déclare à ce sujet « *Caste des seigneurs, faudrait qu'on les respecte alors qu'ils saignent leurs esclaves (...)* Les mots changent toujours les mêmes qu'on sert, on troque les chaînes pour des salaires » qu'il illustre par ces mots « *Toi tu rêves de dominer les êtres qui t'entourent, les priver de liberté en leur parlant d'amour (...)* certaines relations semblent recréer les logiques du système ».---

---Dans la pensée de Marx, la classe dominée doit développer une conscience de classe afin de retirer le pouvoir économique à la classe dominante permettant ainsi la transformation de la société. Ce propos est illustré par la formule « *Il faut choisir son camp, sache reconnaître ta classe* », puis « *Dans un système de lutte de classes je ne reconnais que celle qui lutte* » ou encore « *La haine de Klasse à corps et à cris* ». Le but ultime étant d'aboutir à l'avènement du communisme.---

---Radio Klandestine se revendique de la classe « *dominée* », « *L'histoire de notre classe est celle de ses luttes* ». Cette classe est décrite comme modeste « *Y a que les pauvres qui payent l'addition de la situation sociale* » et stigmatisée « *Pour les pauvres il y a toujours maldonne des coups de tonfa, wesh mon gars, c'est tout ce que le gouvernement nous donne ! La logique dans ce système, le plus faible a toujours tort, tout est fait pour que le plus riche considère toujours qu'il est le plus fort* ». Il compare cela avec les descendants des tirailleurs sénégalais « *quand c'est toujours les mêmes qu'on lèse, reconnus soixante ans trop tard, le rôle des tirailleurs sénégalais (...)* leurs enfants sont là, en train d'se les cailler pour revendiquer quelques droits quelques miettes à grappiller (...) c'est pratique hein, des travailleurs sans pap sous la main !? ».

---L'auteur se place en opposition systématique « *J'ai choisi l'antagonisme comme valeur pour désigner ma classe* » et ne cesse d'encourager à la lutte : « *Je viens me battre pour ma classe, la mifa et les nôtres* », « *Vita est bellum* » (la vie est une guerre). Il va jusqu'à dire « *L'anti France vaincra par un Jihad de Klasse* », il



explique ces propos sur le site **Radio Klandestine**. Il emploie « Jihad » dans son sens premier de sainte guerre se jouant tout autant à l'intérieur des individus qu'à l'extérieur, contre « **ses ennemis** ». Il voit dans le « Jihad » la lutte pour une cause qui dépasse les individus.---

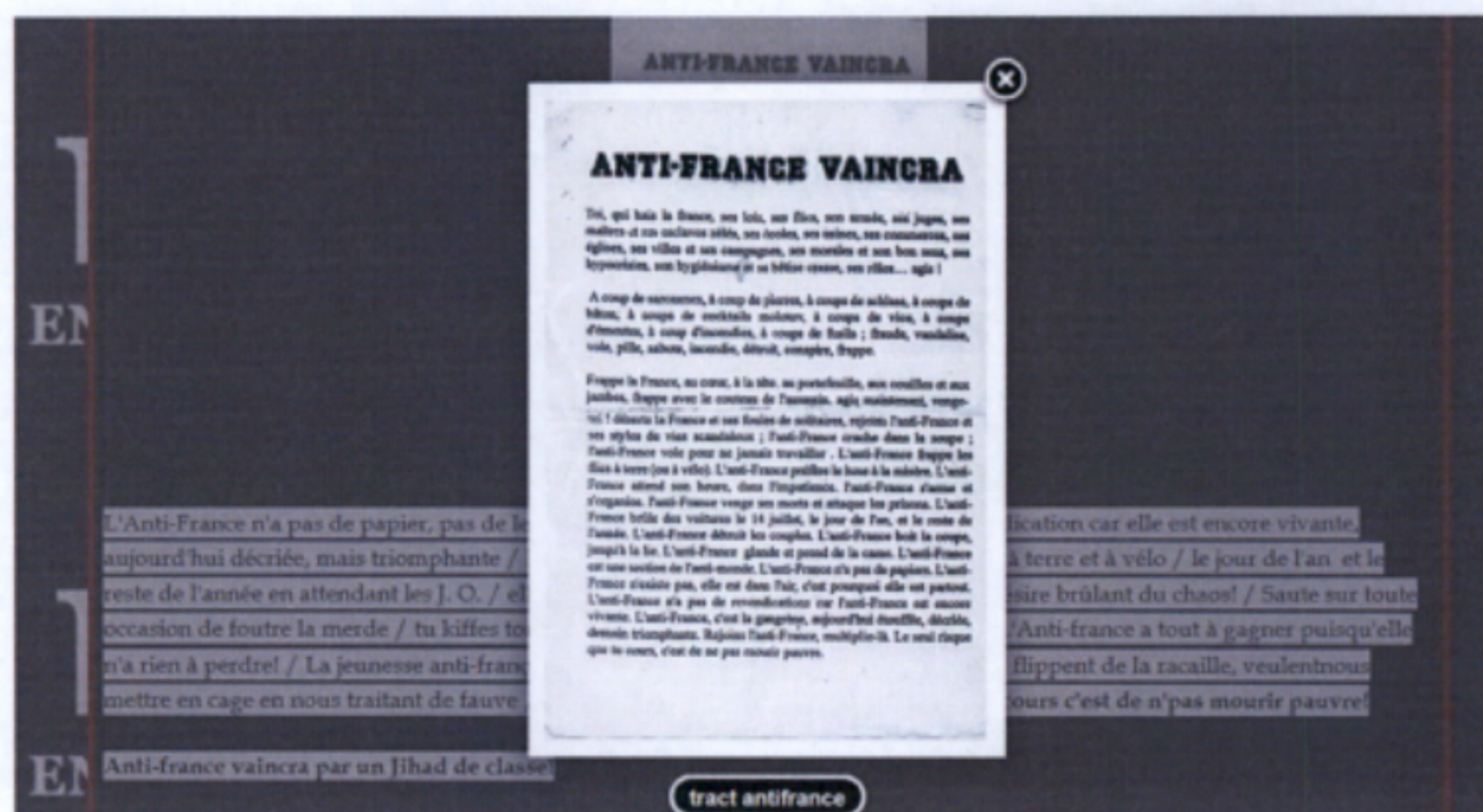
b) Opposition systématique

---Les expressions « anti-France » et « antimonde » sont fréquemment utilisées sur *Radio Klandestine*, notamment dans la chanson « *Anti-France Vaincra par un Jihad de Classe* » dans laquelle il est possible d'entendre « *Rejoins l'anti-France c'est une section de l'anti-monde* ».---

---Le préfixe « anti » exprime en effet l'idée d'opposition, voire, d'hostilité qui laisse, encore une fois, transparaître l'engagement de Radio Klandestine.---

---L'anti-France désigne plus précisément « *les groupes politiques, sociaux ou religieux accusés de trahir la nation. (...) Cette expression a un sens proche d'ennemi de l'intérieur* ».---

---L'expression antimonde trouve, pour sa part, une définition plus détaillée. Il s'agit de tout ce qui est opposé au monde ordinaire. D'après Roger Brunet, l'antimonde a deux caractéristiques : la dissimulation et la séparation du monde. Il replace l'antimonde dans des systèmes basés sur une cohérence et une volonté de durée qui imposent l'édiction de règles, tellement fortes parfois qu'elles suscitent des contestations desquelles naissent l'antimonde. Ce dernier peut s'illustrer par des constructions illégales, des squats ou des zones franches, capables de renverser le système. Il s'agit d'espaces négatifs, marginaux et informels marqués par leur isolement ou leur dissimulation.---



---Ce positionnement anti-France révèle une opposition au système français, à la République et ses institutions. Est ainsi par exemple claironné « *Nique les citoyens, leur France, crève la République !* ». Cette critique s'étend aussi aux syndicats et partis politiques de gauche : « *matte les orgas gauchistes, venues faire leur beurre à coup de couplets misérabilistes, pour reloger quelques leaders pas de cas par cas faudrait que ce soit tout le monde ou personne* ».---



5212/6

---ENEDEKA MASKA dédit d'ailleurs ses chansons à « *Toi qui hait la France, ses villes et ses campagnes sa bêtise crasse et son bon sens, ses flics et ses gendarmes : frappe la France sous la ceinture et aux couilles par haine, par défi, par vengeance* » ou encore « *à ceux qui rêvent de ken le système/un requiem à ceux qui rêvent de niquer la France/N2k maska-goulé nique la France !* ».---

---L'organisation politique même de la France est remise en question « *de c't'arnaque qu'ils disent née à Athènes [la demo-koi ?]* » ; « *Tu kiffes ton drapeau ? Ta nation ? eh bin nique ta mère !* » ou encore « *j'aime pas les drapeaux sans me renier même si c'est le tien je préfère mes idéaux, ils m'appartiennent* ».---

---Il laisse apparaître une critique de notre « système » ; « *Une décennie qui n'annonce que des soucis, des guerres, des émeutes, ce système se mène lui-même au suicide. Comment ne pas voir que ça déconne* ».---

---Les lois édictées sont remises en cause « *Tout devient répréhensible, c'est incompréhensible* », « *on y (en prison) concentre les pauvres qui osent se rebeller, contre les lois d'un système tellement inique que tout pousse à les niquer* ».---

---Le décalage entre la classe politique et dirigeante et la classe qui lutte est souligné. La classe dirigeante est qualifiée de « *caviaro-cratie* » et de « *Mafia d'Etat* ».---

---L'idée de lutte des classes resurgit, encore, ici : « *On aura beau fumer ces gars-là (politiques) tu te feras toujours chier dessus par ces riches qui s'empiffrent dans les galas* », « *que le système pète du fait de ceux à qui ils ont laissé tant de pouvoir, des golden boys qui traitent leur pays comme des entreprises* ».---

---La police et la justice, bras armés de cet Etat qui dysfonctionnerait, sont pointées du doigt « *Les fils des seigneurs deviendront des seigneurs, certains prols seront de ces salauds prêts à saigner les leurs, des porcs aux ordres des porcs, des flics et des matons, ils assassinent dans ces usines à mort que l'on appelle prison* ».---

--- Le modèle carcéral français y est, aussi, vivement critiqué « *Camps de rétention, de détention, mais un camp reste un camp, s'agit toujours de concentration* ».

---De nombreuses « affaires » sont utilisées afin de discréditer la police et de souligner les tensions entre les classes ; « *Comme ce jeune bleu débarqué de sa campagne débarque dans la cité et transpire sur son arme, hardcore putain ce mec se chie dessus et ils lui font porter un flingue ! un porc apeuré en pleine rue qui s'apprête à faire un truc dingue ! Car il a le doigt sur la gâchette le coup part et seul l'arrête le crane de ton pote Omar touché en pleine tête !* » aussi : « *Rien n'remplacera le vide laissé par Bouna et Zyed. En 2010 combien de nouvelles bavures rien qu'à la Goutte d'Or* ».---

---Pour rappel, Bouna et Zyed sont deux adolescents décédés électrocutés dans un transformateur électrique dans lequel ils s'étaient cachés afin d'échapper à un contrôle de police le 27 octobre 2005 à Clichy-sous-Bois. L'artiste met en lumière cette affaire pour démontrer les tensions quotidiennes, voire, les affrontements avec les forces de l'ordre : « *Un équilibre chaque jour plus frêle s'étale par terre à Villiers-le-Bel, flic à terre, tirs à balles réelles* ». Il s'agit ici d'une référence aux émeutes de 2007 qui ont suivi le décès de deux adolescents, percutés par une voiture de police alors qu'ils étaient sur une motocross.---



---ENEDEKA MASKA évoque même l'idée de « camps » « *Protégé par l'insigne, ils tuent au nom de leur loi, faux frère de classe, indigne sous homme (...) il faut choisir son camp* » et de « territoire » « *considère chaque quartier comme un territoire occupé. Ici le « génocide » c'est la soumission et la détention des plus lésés* ».---

2. L'insurrection par la violence comme mode d'action

---Radio Klandestine prône une idéologie d'ultragauche et préconise l'insurrection en groupe pour aboutir à l'avènement de cette idéologie (a). Radio Klandestine fait l'apologie de la violence comme moyen d'action de cette insurrection (b).---

a) Appel à l'insurrection et au rassemblement

---L'idée de « *conspiration* » pour aboutir à une « *insurrection* » est très présente sur le site de Radio Klandestine. Les textes parlent de « *Conspiration de conspirationnistes* » et se positionnent comme « *100% pour l'insurrection* » et encore qu'« *Elle (l'anti France) est partout où tu respires l'insurrection, le désir brulant du chaos !* ».---

---En effet, ENEDEKA MASKA se présente de manière cynique comme conspirationniste. Ce terme définit quelqu'un qui se persuade et veut persuader autrui que les détenteurs du pouvoir pratiquent la conspiration du silence pour cacher des vérités ou contrôler les consciences : « *Ils maintiennent l'ignorance et les fausses certitudes (...) Car tous les territoires, leurs Etats, leurs frontières, ne sont que des manières de voir imposées par la guerre tout au long de l'Histoire* ».---

---Le rappeur prétend que l'Etat cherche à maintenir ses citoyens dans l'ignorance afin d'imposer un modèle « *(les politiques) veulent faire de toi une larve branchée sur la télévision (...) vote, rien ne changera rien quand tu votes, ça tu le sais bien, c'est juste choisir selon leur désir le prochain sir qui mènera le cirque* ».---

---La conspiration quant à elle est un complot fomenté contre un régime politique ou une personnalité politique, « *Face à la domination se taire c'est lui dire « oui », perdre son âme...porter l'écho de ceux qui luttent nos cris de rage et de vengeance sortir les crocs, hâter leur chute* ».---

---La conspiration présentée ici doit mener à l'insurrection, l'« *action de s'insurger, de se soulever contre le pouvoir établi pour le renverser* ». Le soulèvement peut prendre diverses formes ; l'artiste détenteur de Radio Klandestine fait référence à la violence comme mode d'action mais pas uniquement ; « *J'dégoupille le savoir est une arme. Rap écrit dans les coins les pires des artères de nos villes dans l'idée d'instruire et d's'instruire pour la guerre civile* ».---

---Cette insurrection, pour être efficace, doit être collective ; « *Se battre c'est bien mais se battre à deux c'est mieux* ». L'artiste estime nécessaire qu'une certaine organisation de tous ceux qui ont « *envie de vengeance incandescente* » se mette en place. Il « *faut qu'on s'organise, on est beaucoup de petits faut qu'on les déstabilise* » « *pour tous vous niquer, faire les poches taper le système* ».---



0212/8

---Il conclut sur cette perspective de ralliement « *ils peuvent mater l'émeute mais pas la menace qu'elle brandit* ».---

b) Glorification et appel à la violence

---L'insurrection, telle qu'appelée par les textes du rappeur sur le site **Radio Klandestine**, passe par des actions violentes en particulier contre tous les symboles du système français. Cette action violente s'apparente à une « guerre » entre le pouvoir établi, classe dominante, et la classe dominée. ---

---La violence est prônée comme une solution pour imposer les idéaux politiques d'ultragauche ; « *Lutte criminelle pour ma classe dangereuse* », « *J'ai la violence dans le sang* ».---

--- La violence, de manière générale, est encouragée dans les textes du rappeur, « *Au lieu d'accepter l'absence de futur, on triche en évitant l'usine, brule des voitures, vole les plus riches en cassant les vitrines* ».---

---Il est possible de noter différents degrés dans cette violence, du vol à l'homicide en passant par le « squat » ; « *Vole, pille, sabote et crache ! Fraude, agresse, saccage et braque ! Hooligan, squatteur-kasseur, racaille-anar, pirate urbain frappe du couteau de l'assassin* ».---

---Au-delà de l'encouragement à la violence, certains textes appellent sans détour à l'action criminelle ; ENEDEKA MASKA affirme « *Mon blaze, un appel à l'homicide* », « *L'esprit plein de rage (...) Je nage, le doigt sur la gâchette (...) j'ai pas un sous dans les poches, mais la main sur la machette. Attends un peu que brulent leurs métropoles, que les bourgeois déchantent* ».---

---Le rappeur prédit même que son groupuscule « *(...) fera tout pour que ça tourne mal !* » et se languit, « *Mais putain mais vivement que ça pète ! Mais putain mais vivement que ça crame* » jusqu'à évoquer « *Un jour ça détonnera comme les deux tours de Manhattan* ».---

---Dans les textes de **Radio Klandestine**, les appels à la violence sont particulièrement orientés contre l'Etat et ses représentants. En effet, Richard Durn est pris comme modèle. En 2002, ce dernier avait assassiné 8 élus à la fin d'un conseil municipal de la ville de Nanterre puis il s'était suicidé au cours de sa garde à vue après ses aveux, « *Camps de rétention, de détention, mais un camp reste un camp, s'agit toujours de concentration et après ça ils veulent qu'on vote mais moi je chie dans leurs urnes comme une envie de prendre un glock et de finir comme Richard Durn !* ».---

---D'autres paroles évoquent aussi « *On aurait dû faire sauter le Fouquet's le soir des élections ou flinguer tous ces porcs !* ».---

---La cible principale de ces menaces et appels à la violence, voire, au meurtre se sont les forces de l'ordre « *Parce qu'un bon flic est un flic mort (...) Frappez vite, Frappez fort (...) faire de leur vie des enfers* ». Les violences contre les forces de l'ordre sont glorifiées « *Ceux qui face aux matraques ont su prendre des barres, prêt à prendre les armes si un jour ils nous bombardent (...) ceux qui lancent des pavés quand les soldats défilent* » et encouragées « *L'Angl France brûle des voitures, frappe les flics à terre et à vélo* ».---



5212/9

---Tout est mis en œuvre dans les textes pour imposer l'idée qu'il y a une « guerre » entre « ceux d'en bas » et « ceux d'en haut » et qu'il faut prendre part à celle-ci.---
---L'auteur prétend que ceux qui participent à la lutte sont des « **Soldat sans grade de cette armée sans nom qui gronde (...) seule la lutte criminelle est vivante !** ». La lutte mérite des sacrifices, « **On s'active pour donner le change quitte à s'mettre en danger comme dans une guerre de tranchée** ».---

---Une guerre qui, selon son auteur, s'inscrit et s'inscrira dans la durée « **Il y aura la guerre jusqu'à ce que la paix règne** ».

---Dont procès-verbal. ---

L'Officier de Police Judiciaire

